

vinrent, la veille de la solennité, déterminer l'ordre et arrêter les détails de cette sainte cérémonie. A l'entrée de la nuit, pendant qu'on prenait toutes ces dispositions, je me retirai pour prier, et, profondément recueillie, je demandai pardon à ma Mère de tous les défauts ou vices de construction qui auraient pu, par mon incurie, se glisser dans cet édifice. Mais voici qu'elle-même, dans les splendeurs d'une gloire éclatante, m'apparaît avec un visage respirant une douce sérénité, et du ton le plus aimable me remercie de l'érection et de la consécration de cette église en son honneur. Elle me fit jouir longtemps, comme j'ai pu le vérifier après, du charme de son entretien, et, durant ces heures qui s'écoulaient inaperçues, elle remplit mon cœur d'une si grande abondance de célestes délices, qu'embrasée des flammes de l'amour divin, je me sentais le courage d'affronter tous les supplices et d'endurer mille morts au milieu du plus cruel martyre. Elle me promit encore la promptitude de son secours et de ses faveurs dans toutes les conjonctures fâcheuses où je pourrais me trouver à l'avenir. Je dois le confesser ici, à la gloire de cette auguste Mère, je l'avoue avec candeur et sincérité, toutes les fois que dans mes besoins, mes afflictions et mes angoisses, j'ai eu recours à son patronage, quelquefois même sans l'avoir imploré, j'ai éprouvé la puissance et l'efficacité de son intercession ; sa familiarité était si prodigieuse avec moi, les apparitions dont elle m'honorait si fréquentes que je croyais un instant d'être le jouet d'une illusion du démon, car souvent il se transforme en ange de lumière, ou prend la ressemblance des saints. Dans cette appréhension je la priai avec un sentiment d'intime componction de ne pas permettre à cet esprit de mensonge de me tromper en se revêtant de son vénérable aspect. Elle se hâta de me répondre :